

DR. KENNETH WALLACE, JR.

*RÉFLEXIONS DU ROYAUME SUR LES MINISTÈRES MULTIETHNIQUES
D'ADORATION, DIRECTION CHRÉTIENNE*

AUTOMNE 2022

CHHOWA SIA LI, JE SUIS DIEU :

LA RÉVÉLATION DE DIEU COMME GRÂCE TRANSFORMATRICE

L'HISTOIRE DE LA RÉVÉLATION DE DIEU

La Bible, de la première à la dernière page, raconte l'histoire de la révélation de Dieu. L'intention de la communauté divine, avant la fondation du monde, selon Éphésiens 1.3-5, était que nous devrions être en relation harmonieuse avec Dieu. Toute relation exige un échange entre les parties en cause, et cette communication jette la base de laquelle la relation dépend. Dans le jardin d'Éden, cela signifiait que Dieu a passé du temps à marcher et à parler avec Adam et Ève. Dans l'histoire de la création des Chactas, cela signifiait que Dieu avait dirigé les personnes qu'il a créées vers l'endroit où vivre, en les amenant à sortir de leur cachette à Nanih Waiya et en leur montrant un nouveau monde. (1)

Dans les deux histoires, Dieu déclare : « Me voici, laissez-moi vous montrer. » Le concept de la révélation de Dieu ne peut pas être tronquée en affirmant qu'il n'y a qu'une révélation, et que tout le monde doit s'y conformer, parce que c'est déplorablement ethnocentrique et contraire au modèle que Dieu a établi dans son histoire. Dans cet article, j'éclaire quelques situations dans la Bible où le Créateur se révèle lui-même de façons à ce que la création comprenne. Le premier cas où Dieu se révèle de façon contextualisée se trouve dans l'histoire de Noé. Toute étude rapide de la littérature du Proche-Orient montre que l'histoire de Noé suit étroitement l'épopée de Gilgamesh.(2)

La plupart des gens de cette région connaîtraient l'histoire d'un déluge à l'échelle planétaire qui a anéanti l'humanité pécheresse, sauf pour quelques personnes. Toutefois, l'assemblée des dieux de l'Épopée est capricieuse et vengeresse, ce qui entraîne qu'Uta-Napishtim construise une arche pour les déjouer. En contraste, lorsque les Israélites ont entendu l'histoire de Noé, ils ont remarqué une différence flagrante.

Ce Dieu a montré de l'amour à Noé et à sa famille. Le signe de l'arc-en-ciel, à la manière d'un engagement hittite, rendait Dieu responsable si l'engagement était brisé en montrant l'arc, une arme de destruction, pointant vers le haut, ce qui aurait été envisagé de la part d'un « dieu ». Ce Dieu semblait montrer de l'amour pour l'humanité. Yahvé a utilisé les récits de la culture avoisinante des Israélites, qu'ils auraient comprise, pour révéler un aspect distinct de sa nature. Dieu est amour.

Prenons, comme autre exemple, les Hébreux en Égypte. Ils y ont vécu en exil, étant arrivés comme réfugiés en quête de nourriture. Ils y sont restés involontairement pendant quelques générations. La société religio-philosophique que formait la nation de l'Égypte, avec son panthéon de dieux, culminant à Amon-Ra, que le pharaon personnifiait, n'aurait pas été inconnue aux esclaves.

Pour eux, ces dieux représentaient l'oppression, la misère et ultimement la mort. Cette philosophie avait pénétré dans leur vie parce qu'ils baignaient dans celle-ci. De fait, dans leur esprit, en l'absence du « JE SUIS » qui venait de les sortir d'Égypte, ils avaient créé une idole d'Apis, avait fait un dieu de ce taureau égyptien ; au moins, ils connaissaient Apis. Moïse a vite fait de rectifier la situation, en le broyant et en leur faisant boire leur dieu dans une démonstration de pouvoir et de force. Cependant, Dieu n'oubliait pas l'« Égyptianisation » de son peuple. Des siècles plus tard, le prophète Malachie au troisième chapitre aux versets 19 et 20 déclare :

« Car voici : le jour vient, ardent comme un brasier, où tous les arrogants et ceux qui font le mal seront comme du chaume.

Ce jour-là, ils seront consumés par le feu, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. Et il n'en restera ni rameaux ni racines.

Mais pour vous, cependant, vous qui me craignez, pour vous se lèvera le soleil de justice, qui portera la guérison dans ses rayons. Alors vous sortirez et vous gambaderez tout comme des veaux à l'engrais. »

Ils ont dû reconnaître l'image du soleil, qui exerçait son pouvoir sur l'humanité, brûlant, détruisant et jugeant. Mais pour ceux qui adoraient Yahvé, le soleil se lèverait apportant la guérison ? Cette image représentait un changement radical. Après l'esclavage, l'exil, le conflit civil, ce Dieu leur promettait la guérison par le soleil. Et la référence aux veaux ne serait-elle pas un retour en arrière lorsqu'ils pensaient qu'Apis était leur sauveur ? Non, c'est plutôt le Dieu Créateur, qui est au-dessus d'Apis ou de Ra. Dieu s'est révélé lui-même à eux en se référant à des symboles qui leur rappelaient leur propre histoire que Dieu a racheté pour sa gloire.

Malachie n'était qu'un prophète. Dieu a utilisé chaque prophète, dans l'histoire des Juifs, pour se révéler ou révéler son message de façons distinctes et contextualisées. Le prophète Osée s'est marié et remarié avec une prostituée, ce qui a dû en dire long à une communauté forte du contraste entre l'honneur et la honte. Ézékiel a cuit du pain au-dessus de la bouse de vaches, après avoir supplié Dieu de ne pas le faire au-dessus d'excréments humains. Amos a utilisé un niveau comme image principale. Dans chaque cas, le peuple aurait clairement reçu le message suivant : vous n'êtes pas fidèles à Dieu, vous serez, en conséquence, impurs dans votre exil, et vous êtes injustes à l'endroit des personnes que vous êtes supposés aimer. En contraste, Dieu déclarait : « Je suis fidèle dans la poursuite de mon peuple, il y a un temps pour se repentir et restaurer sa relation avec moi, et je suis un Dieu fervent de justice. » Il a utilisé les mœurs sociales, les édifices religieux et les principes communs de l'économie agricole pour révéler qui il était à son peuple.

Bien entendu, le plus grand exemple de la révélation de Dieu se trouve en Jésus, le Messie. Jésus était Emmanuel, Dieu avec nous. Pour les Juifs, c'était une promesse que leurs ancêtres leur avaient transmise. Ils, ou du moins une partie d'eux, aurait compris le sens du Messie qui viendrait de classe inférieure, ce qui signifiait que ce Dieu se souciait des opprimés. Étant donné l'ostracisme de la part de leurs semblables, et faisant face à l'oppression, les Juifs ont considéré la révélation de Dieu en Jésus comme une bonne nouvelle, la vraie évangélion.

À toute l'humanité, la venue de Dieu dans la forme humaine était une contextualisation parce que notre compréhension de Dieu était très limitée et largement biaisée par l'idolâtrie que nous pratiquions de manières subtiles et non subtiles.

À toute l'humanité, la venue de Dieu dans la forme humaine était une contextualisation parce que notre compréhension de Dieu était très limitée et largement biaisée par l'idolâtrie que nous pratiquions de manières subtiles et non subtiles. Jésus était subtile et non subtile. Il a montré le Père par ses enseignements et explications de la Loi par la façon dont il a aimé ceux et celles avec lesquels il s'est entretenu et la façon dont il s'est sacrifié pour l'humanité. Il a aussi affirmé clairement :

« Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père », on ne peut pas se révéler plus. Conséquemment, bon nombre de personnes ont compris le message dans son contexte, et c'est ainsi que le christianisme a vu le jour.

Dieu a parlé à une société tribale en Orient de façons à ce qu'elle comprenne, en puisant dans son contexte historique, ses expressions culturelles et l'espérance de ses ancêtres pour un Messie. Ce faisant, il a réalisé son plan de révéler sa nature et son essence à sa création bien-aimée. Quelque part au cours du continuum de l'histoire de l'Église, nous avons relégué le dynamique Créateur, qui utilise la culture et l'histoire de façon créative pour se révéler à différentes personnes, à une expression stoïque, ethnocentrique créée à l'image d'une philosophie occidentale qui était subséquemment imposée sur le reste du monde. La bonne nouvelle est que l'histoire n'est pas finie, et Dieu est à l'extérieur de ce scénario, connaissant le commencement et la fin. Il nous donne sa grâce pour que nous déposions notre idolâtrie et le voyions par la révélation de lui-même qui émane de chaque culture.

LA CONTEXTUALISATION COMME GRÂCE

Lorsque Dieu se révèle, c'est en soi un don. Les nombreux autres dieux ne se révèlent pas, mais requièrent plutôt de l'humanité qu'elle les approche. Le Dieu Créateur Yahvé va au-delà et nous poursuit, de façons particulières et contextuelles, en abaissant les barrières à la communication et à la compréhension. C'est une faveur imméritée, en d'autres mots, une grâce.

Cette grâce de Dieu est offerte à l'humanité de quatre façons (4) premièrement, par la création elle-même qui a été conçue pour refléter la gloire de Dieu et exprimer la louange au Créateur tel que Romains 1.19-20 le mentionne. La création montre particulièrement les attributs invisibles de Dieu de façons concrètes, sa puissance de toute éternité et sa nature divine. Notre cerveau peut comprendre les expressions tangibles plus facilement que les qualités invisibles.

Le problème est le fait que nous devons nous engager envers la création qui s'exprime afin d'apprendre d'elle. Job 12.7-10, selon plusieurs anciens Autochtones, est une autre exhortation de prêter attention, même de s'asseoir aux pieds de la création, pour apprendre sur le caractère de Dieu. Pourtant, les expressions occidentales du christianisme, le dialogue qui reflète Dieu est considéré comme de l'animisme ou du spiritisme. La deuxième grâce de la révélation de Dieu se trouve dans notre cœur. La conscience porte témoignage à une moralité ordonnée que nous comprenons sur le plan culturel et contextuel. La plupart des gens sont d'avis qu'approcher une personne et frapper son visage est généralement « mal ». Pourquoi ? Y a-t-il un individu qui a réuni les cultures et qui a tenu une séance de conseil pour décider que c'était une offense immorale contre un autre être humain ? Non, une boussole à l'intérieur de nous tous pointe dans la direction de la « droiture » que nous l'écoutions ou pas. Cette boussole proclame la nature même de Dieu. Actes 17.26-27 affirme clairement que Dieu a mis en œuvre la diversité des peuples qui allait couvrir la terre, et que chaque peuple, de par sa culture et son contexte, s'approcherait de Dieu. C'est un don et une empreinte qu'il a placés dans chaque peuple. Si c'était le plan de Dieu, alors il semble que la hauteur de l'arrogance empêche une quête contextualisée émanant du groupe et favorise plutôt la quête personnelle.

Troisièmement, le don fait à l'humanité est la révélation de Dieu dans la Bible. Il est indéniable que la Parole a été confiée à un groupe particulier de personnes. Toutefois, comme les deux premiers chapitres d'Éphésiens le montrent clairement, le « mystère de l'Évangile » a été révélé et s'adresse à tout le monde, les Juifs comme les Gentils. Le métarécit de la Bible transcende le judaïsme et les Israélites. Yahvé Dieu Créateur a créé une humanité avec laquelle partager son amour et poursuivre incessamment une relation avec nous qui se prolongera jusque dans l'éternité.

Chaque culture dans le monde peut être récipiendaire de ce message d'amour. L'histoire particulière inscrite dans les pages de la Bible s'applique de façon générale et universelle aux cultures qui ne sont même pas mentionnées dans ces pages.

Aucun peuple, pas même le peuple choisi de Dieu, pourrait tenir Dieu captif de ses propres compréhensions culturelles à l'exclusion de celles d'un autre. Dieu était déjà à l'œuvre dans chaque culture avant que le livre nommé la « Bible » paraisse, mais c'est dans ce récit particulier qu'un portrait plus clair de la nature de Dieu est révélé et appliqué à toute l'humanité.

Quatrièmement, la dernière grâce de la révélation de Dieu se trouve en Jésus lui-même.

Comme la partie précédente le mentionne, le portrait le plus clair de qui est Dieu se trouve dans « Dieu avec nous ». Jésus était une contextualisation vivante de la fraction du pain qui a aidé l'humanité à comprendre, non seulement les attributs de Dieu, mais aussi la façon dont son royaume fonctionnait. Jésus a utilisé les choses terre-à-terre comme les arbres, le vin et le pain pour enseigner des concepts surnaturels et divins. L'invitation du Christ à une relation n'était pas simplement dans le but d'établir une amitié avec un enseignant terrestre, mais d'entrer dans la communauté divine du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il fallait un être humain qui comprenait les malheurs humains, pour rétablir la communication entre l'humanité et Dieu dans le cadre d'une bonne relation. Comme le déclare Colossiens 1.15 dans l'un des plus anciens Credo chrétiens : « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » Pas surprenant que la plupart des religions dans le monde ont un Fils de justice, ou un messager qui fait connaître les dieux.

Encore, Dieu était à l'œuvre dans chaque culture, avant que le nom de Jésus ne soit connu. Cependant, en honorant cette grâce dans chaque culture, nous voyons la plénitude dans la personne de Jésus-Christ.

Aucun humain ou partie de la création l'ont incité. Plutôt, de la surabondance de son amour, nous avons reçu en dons des yeux, des oreilles et un cœur en mesure de comprendre qui il est. Si nous comprenons l'immensité de cette action entre Dieu et la création, nous devrions être émerveillés et avoir du respect pour Dieu et ses façons qu'il a choisies de se révéler à chaque aspect de l'ordre de la création.

Aux Chactas qui ont vu le soleil comme un trou par lequel Dieu a gardé l'œil, ou aux Anishinaabe qui le considéraient comme le Grand Mystère, aux sœurs religieuses mystiques de l'Espagne qui considéraient Dieu comme leur propre époux, Yahvé se révélait de manières à ce qu'ils le comprenaient tout particulièrement. Et chaque groupe, à sa manière, réagit en l'adorant.

LE NÉOGNOSTICISME ET L'ETHNOCENTRISME DU CHRISTIANISME OCCIDENTAL

Une façon d'adorer, c'est de proclamer la révélation de Dieu au monde qui nous entoure. Néanmoins, la façon dont nous le faisons naît de notre perspective limitée à l'intérieur de notre culture et notre contexte.

C'est très bien lorsque nous parlons à des individus qui sont issus aussi d'un même milieu, mais les problèmes surgissent lorsque nous tentons de raconter de nouveau l'histoire de Dieu de cette manière de façon interculturelle. Le théologien de race noire J. Deotis Roberts a écrit : « Tous doivent être atteints sur le plan de leur lebenswelt (vécu) si la foi va être une option vivante. » (5) Ce qu'il déclarait si éloquemment était que si les autres allaient comprendre la révélation de Dieu par notre expression, il fallait que nous racontions le récit plus large à nos semblables. Roberts a expliqué : « Lorsqu'on oppose l'idée qu'il s'agit d'une révélation universelle, nous devons soulever la question par laquelle la révélation de Dieu est communiquée. Le lieu éventuel de la révélation de Dieu correspond à notre existence personnelle, sociale, culturelle et ethnique. » (6) Nous ne pouvons pas dissocier qui est Dieu de la façon dont il s'est révélé à certains peuples. Il est incorrect d'affirmer que « nous ne sommes que des chrétiens » parce que la façon dont vous interagissez avec Dieu Créateur est fondée sur la façon dont il s'est révélé. Un.e croyant.e des oasis de l'Éthiopie rencontrera Dieu de manière très différente d'une personne située sur les berges du fleuve Mississippi. De manière intentionnelle ou non, la contextualisation de l'adoration se produira parce que c'est le dessein de Dieu.

Le problème majeur, c'est que plutôt de reconnaître et d'honorer les expressions émanant de la révélation de Dieu à des peuples particuliers, nous tentons de standardiser et d'appliquer le même modèle à tout le monde. À présent, par « nous », je fais précisément référence aux personnes qui ont un patrimoine et un héritage de l'Occident. Les façons de penser et d'être venant de l'Europe, et par-delà les eaux de colonisateurs et de missionnaires, peuvent avoir été convenables dans leur propre contexte, mais ont été terriblement inadéquates lorsqu'elles débarquaient sur les rives de n'importe quelle autre nation. Pourquoi ? Parce que Dieu était déjà à l'œuvre, se révélant à un peuple qui remplissait le terra nullius. Au lieu de reconnaître cela, on présumait que ce peuple n'avait pas de vrai Dieu, et ainsi l'expression culturelle d'adoration liée à l'ethnocentrisme a été imposée sur le peuple habitant le territoire.

Ce récit est vrai, sur l'île à la Tortue, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, et tout le long des côtes de l'Afrique. Bon nombre de cultures que les envahisseurs occidentaux ont rencontrées possédaient un point de vue intrinsèque de leur partenariat avec le reste de la création. Cependant, la plus grande partie de la pensée occidentale était saturée par des éléments du gnosticisme de type docète selon lesquels le concept de Dieu reflété dans n'importe quoi de matériel ou de naturel était tout à fait répugnant.

La divinité doit transcender l'ordinaire ; dans la pensée occidentale, nous formulons cette connaissance et cette compréhension correctement. Cette approche contraste vivement à Kitchi Manitou, le Grand Mystère. L'apologétique et les universités sont les expressions d'adoration qui ont découlé des Occidentaux. Pour les personnes dans l'île à la Tortue, l'expression de la divinité se trouvait dans le tabac, le cèdre, la sauge et le foin d'odeur, tous utilisés pour rétablir l'harmonie.

Aujourd'hui, une forme de néognosticisme a toujours une prise ferme sur les croyants qui déclarent : « Il n'y a qu'un chemin vers l'adoration, et je l'ai. » Vous pouvez l'observer dans les cultes d'adoration où il y a quelques chants ternes au commencement, ensuite un long monologue par un professionnel compétent, puis la demande d'offrandes suivie d'une sortie précipitée. L'esprit humain et la compréhension sont élevés au-dessus de tout dans le culte, même jusqu'à parler seulement de Dieu, au lieu de lui parler. Le christianisme occidental se trouvant dans l'île à la Tortue et en Amérique du Nord a beaucoup de travail à faire pour se distinguer de la vision du monde ethnocentrique portée par ses ancêtres.

Toutefois, la beauté de la révélation de Dieu, en effet, le mystère de l'Évangile, et que celle-ci est censée nous bénir tous. La façon dont Dieu s'est révélé aux peuples autochtones de ce pays devrait être une bénédiction pour les personnes possédant un héritage de l'Europe ou d'ailleurs, tout comme les travaux des Pères de l'Église ont aidé à façonner en grande mesure notre compréhension théologique de Dieu sur notre continent. **De cette façon, encore une fois, la révélation de Dieu, particulière et générale est une grâce pour nous tous.**

Apprendre de nos traditions pour façonner l'adoration aujourd'hui

David Hesselgrave et Edward Rommen, cités dans *Culture, Faith, and Error*, déclarent : « Il y a deux dangers en envisageant de réaliser la contextualisation – la peur de la non-pertinence si la contextualisation n'est pas tentée, et la peur du compromis et du syncrétisme si elle est trop poussée. Il est nécessaire d'utiliser des formes culturelles existantes qu'on peut baptiser et mettre au service de Jésus si l'Évangile n'est pas nié dans ce processus. » (7)

Beaucoup d'obstacles se dressent sur la voie du message de l'Évangile lorsque la manière que Dieu choisit pour se révéler n'est pas respectée. Que le syncrétisme puisse évoluer ou non à la suite d'une analyse critique des formes culturelles au sein de sa propre communauté est un sujet pour un autre article. Mais ce qui résulte lorsqu'une bonne relation avec la communauté divine est explorée du point de vue de son propre contexte culturel, avec toutes les parties concernées, est l'harmonie.

Le traité de la ceinture à deux rangs des Haudenosaunee avec les Hollandais dès le premier contact est un exemple formidable de ce à quoi l'harmonie peut ressembler. Les Haudenosaunee avaient déjà vécu la signification de quitter un lieu de guerre et de chaos pour un lieu d'harmonie et de bonnes relations par le Traité de la Grande Paix et l'unité qui en a découlé au sein de la Confédération iroquoise des Six-Nations. La paix qui a été forgée a été un don issu de la vraie nature du Créateur, porté par le « Porteur de la paix » à ces nations.

Ainsi, lorsque les Hollandais sont arrivés, il ne semblait pas malheureux de tendre un geste de paix à ce nouveau peuple qui arrivait sur le territoire. Le Traité de la ceinture à deux rangs a servi de modèle sur la façon de s'engager les uns envers les autres, et cela, en matière d'amitié, de paix et de perpétuité.

En honorant les façons et les expressions d'adorer de l'un et de l'autre, un shalom s'est installé sur le territoire. Malheureusement, ce traité évolutif a souvent été vu comme mort par les individus cupides cherchant plus le gain économique.

Les Haudenosaunee soutiennent leur traité, tel que l'enseignement de l'ancien Adrian Jacobs l'atteste au Comité des relations avec le gouvernement, un comité de l'Église chrétienne réformée de l'Amérique du Nord. Lui, un homme Haudenosaunee, a réaffirmé cette alliance avec le groupe, représentant (surtout) une confession hollandaise. L'impact est que le caractère de Dieu s'est davantage révélé. (8)

Il y a un symbole ou un concept Adinkra de l'Afrique de l'Ouest qui modèle aussi pour nous le processus d'honorer les manières passées par lesquelles Dieu s'est révélé uniquement aux ancêtres des peuples. Sankofa est un oiseau fictif, très agréable à voir et rempli de sagesse. Sur son dos, elle porte, doucement, et très respectueusement un œuf. Elle tourne sa tête, maladroitement au début, pour soulever l'œuf prudemment dans sa bouche et retourner sa tête pour regarder droit devant. Ce pictogramme nous enseigne que nous devrions puiser dans nos traditions et nos ancêtres, « l'œuf », et de produire dans le présent ces choses qui sont bonnes et qui nous ont été données par le Créateur pour nous transformer afin de s'améliorer à l'avenir. Nos traditions et nos cérémonies ont été données à nos ancêtres afin de pouvoir reconnaître Dieu et « s'avancer » vers lui. Elles sont censées nous aider à affronter l'adversité et à persévérer pendant que nous nous empressons envers la révélation de Dieu. Ce qui en ressort est l'adoration de Dieu et sa bénédiction sur toutes les personnes qui nous entourent.

Ce ne sont que deux exemples, mais il y a d'innombrables nations et cultures à qui Créateur s'est fait connaître. Je suis de l'avis de Roberts lorsqu'il a affirmé : **« Je vois maintenant le Christ aussi comme le Dispensateur de grâce, l'Auteur de la nature et Seigneur de l'histoire. L'Incarnation demeure le centre de la révélation rédemptrice de Dieu. La circonférence de la révélation, toutefois, a été élargie. »**

Lorsque nous choisissons de reconnaître cette révélation élargie, d'apprendre d'elle et de l'honorer, toute la création est bénie. Les gens seront moins enclins de prendre avantage les uns des autres. Les individus vivront comme s'il y avait assez pour tout le monde... Il y en a assez pour tout le monde. Les individus seront en mesure de déclarer honnêtement « Namaste », je reconnais l'image de Dieu, en toi. Bref, la révélation de Yahvé Dieu Créateur sera manifeste dans la vie de son peuple par ses expressions d'amour.

Notes

1. Jodie Cummings, Nanih Waiya, « The Mississippi Encyclopedia », Ridgeland, Mississippi, le 25 mai 2018, <https://mississippiencyclopedia.org/entries/waiya-nanih/>
2. Frank Lorey, « The Flood of Noah and the Flood of Gilgamesh », Institute for Creation Research, Acts & Facts, 26 (3), 1er mars 1997, <https://www.icr.org/article/noah-flood-gilgamesh/>
3. Les références bibliques sont tirées de la Bible Le Semeur.
4. « How does God reveal himself to us ? » Got Questions, Your Questions, Biblical Answers, 4 janvier 2022, <https://www.gotquestions.org/God-reveal-Himself.html>
5. J. Deotis Roberts, Black Theology Today : Liberation and Contextualization, New York, E. Mullen Press, 1983, p. 106.
6. Ibid.
7. Adrian Jacobs, Richard Twiss, Terry LeBlanc, « Culture, Christian Faith, and Error », NAITTS Journal, vol. no. 1, 2016, p 6.
8. Les enseignements de la ceinture Wampum cités sont d'Elder Adrian Jacobs et croisés par le site Internet : Two Row Wampum – Gaswéñdah, Onondaga Nation, People of the Hills, <https://www.onondaganation.org/culture/wampum/two-row-wampum-belt-guswenta/>